

Antonio VIVALDI

Gelido in ogni vena

IL FARNACE

Acte II, scène 5, Farnace [ténor]

Réd. Marine Lombard

Le roi Farnace, fils et successeur de Mithridate – et grand opposant à l'Empire Romain – a été vaincu et expulsé de son royaume. Ne pouvant renoncer à ses intentions de revanche, et doutant de sa victoire, il ordonne à son épouse Tamiri de sacrifier leur fils et de se donner elle-même la mort plutôt que de tomber aux mains ennemis. À ce stade de l'opéra, le roi Farnace croit son fils et son épouse morts, et ne voit d'autre issue pour lui que de se donner la mort.

L'introduction rappelle fortement le premier mouvement du concerto pour violon, l'hiver, évoquant le gel. Chaque intervention du chant, commençant dans l'aigu, proche du cri, descend lentement, tout en douleur.

*Gelido in ogni vena
Scorrer mi sento il sangue,
L'ombra del figlio e sangue
M'ingombra di terror.

E per maggior mia pena,
Uedo che fui crudele
A un'anima innocente,
Al core del mio cor.*

*Je sens couler dans mes veines
Un sang gelé,
L'ombre d'un fils exsangue
Me remplit de terreur.

Et pour ma plus grande peine,
Je vois que je fus cruel
Avec une âme innocente,
Le cœur de mon cœur.*

Larghetto

Farnace

Clavier



3



Antonio VIVALDI

Sposa, son disprezzata

BAJAZET

Acte II, scène 7, Irène

Réd. Jacques Manet

Geminiano Giacomelli (1692-1740) composa cet air pour le plus célèbre des castrats : Farinelli (Carlo Broschi), pour son opéra *La Merope* en 1734, sous le titre *Sposa non mi conosci*. Vivaldi reprit ce magnifique aria un an plus tard (pratique courante à l'époque) dans son pasticcio *Bajazet*, en adaptant les paroles.

Dans cet air, la princesse Irène, promise à Tamerlano, déplore l'infidélité et la cruauté de son futur mari. Celui-ci, vainqueur de Bajazet, empereur des Turcs, tente de séduire sa fille Asteria, ignorant les vœux qu'il a pris avec Irène. Se sentant outragée et délaissée, Irène ouvre son cœur à Idaspe, confident du prince.

*Sposa son disprezzata,
Fida son oltraggiata,
Cieli, che feci mai ?
E pur egl'è il mio cor
Il mio sposo, il mio amor,
La mia speranza.*

*L'amo, ma egl'è infedel,
Spero, ma egl'è crudel.
Morir mi lascierai ?
O Dio, manca il valor
E la costanza.*

*Épouse, je suis méprisée,
Fidèle, je suis outrageée,
Ô Ciel, qu'ai-je donc fait ?
Pourtant il est mon cœur,
Mon époux, mon amour,
Mon espérance.*

*Je l'aime, mais il est infidèle.
J'espère, mais il est cruel.
Me laisseras-tu mourir ?
Ô Dieu ! Il manque la valeur
Et la constance.*

Andante

Irene

Clavier { *p*

7